

Ces dernières années ont été éprouvantes pour nombre d'économies nationales. Même si nous osons espérer que les années 80 seront moins difficiles sous certains aspects, nous aurons certainement de nouveaux défis à affronter. Selon une étude réalisée récemment par les Nations Unies, il y aura quintuplement du volume des échanges internationaux avant la fin du siècle: on prévoit que quelque 15 pour cent du produit mondial brut traversera les frontières nationales, par rapport à 10 pour cent aujourd'hui. Le Canada et les États membres du CARICOM ne peuvent espérer bénéficier automatiquement d'une telle prospérité. Dans le monde moderne, le commerce est de plus en plus le fruit de relations économiques complexes qui touchent l'investissement, l'aide au développement, le transfert de technologie et d'autres activités connexes.

L'Accord que nous signerons cette semaine nous permettra peut-être, par nos efforts communs, de tirer une part raisonnable de cette future prospérité et ce, à des conditions mutuellement avantageuses.

)
Tel est, Mesdames et Messieurs, le désir que formulent le gouvernement et le peuple du Canada en ce moment où ils se réjouissent des liens si importants qu'ils ont toujours eus avec vous et préparent leurs futures relations avec votre nation.